



UNION pour la DÉFENSE de la RÉPUBLIQUE (U.D.R.)

Électrices, Électeurs,

Personne ne voudra s'abstenir les dimanches 23 et 30 Juin. Du résultat de ces élections dépendra non seulement la représentation parlementaire, mais le sort du pays.

Si ces élections sont bonnes, la France connaîtra l'ordre, la paix sociale et un nouveau départ vers la prospérité.

Si elles sont mauvaises, ce sera le contraire : ni ordre, ni paix sociale, ni prospérité ne seront possibles.

Pour que ces élections soient bonnes, que faut-il ?

Il faut que le Chef de l'Etat puisse demain compter sur une majorité sans équivoque, solide, faite d'hommes acquis à ses idées et décidés à lui apporter tout leur concours pour la réalisation rapide du programme de rénovation nationale dont il a tracé les grandes lignes.

Mais plus encore que cela, il faut que ces hommes soient fermement résolus à **décourager toute menace contre la République** afin d'éviter le retour des heures tragiques que nous venons de vivre. Il faut qu'ils soient résolus à **ne pas tolérer la subversion** d'où qu'elle vienne et à barrer la route au communisme, qui ne compte que sur les divisions entre Français et une défaillance du pouvoir pour établir sa dictature dans ce pays.

Peut-on compter sur M. Pierre Bourdellès pour cela ?

Je l'ai cru longtemps.

Je ne le crois plus aujourd'hui.

Je connais bien Pierre Bourdellès. Je n'ignore pas le bien qu'il a fait et le dévouement avec lequel il s'est occupé depuis des années de sa circonscription. Cela n'est pas discutable.

Mais, à un moment dramatique pour la France, il a failli.

Le 22 mai dernier, à l'Assemblée Nationale, le député sortant a voté la **motion de censure**, c'est-à-dire qu'il a mêlé son bulletin de vote à ceux des communistes et de l'opposition, dont le but était de renverser le Gouvernement et, par là même, de congédier le Général de Gaulle.

Comment a-t-il pu commettre pareille erreur ? Comment n'a-t-il pas mesuré les conséquences graves, dramatiques, que pouvait avoir son geste, alors que l'émeute était aux portes et que la République pouvait être balayée par le pouvoir de la rue ?

Nous dira-t-il pourquoi il s'est séparé, à cette occasion, de son chef de file, M. René Pléven ?

Il s'est exclu de lui-même de la majorité de demain.

C'est pour cela que, cédant à l'insistance de mes amis qui me savent gaulliste depuis toujours, je me présente pour la première fois à vos suffrages.

Je crois que l'on ne peut défendre les intérêts de ses concitoyens que si l'on est d'abord fermement résolu à défendre, quoi qu'il arrive, les intérêts et les lois de la République.

Je n'ai pas d'ambition politique, mais j'ai la ferme volonté, si je suis élu, de rester en toutes circonstances, fidèle au mandat que m'auront délivré mes électeurs.

Je prends aussi l'engagement solennel, devant mes compatriotes bretons, de faire tout ce qui sera en mon pouvoir pour que la Bretagne puisse bénéficier d'un meilleur statut et de conditions économiques améliorées.

Certains m'ont dit, lorsque ma candidature a été annoncée : « Vous n'êtes pas de la terre. Vous n'aurez pas les paysans pour vous. »

Pourquoi pas ?

Je suis déjà assuré de la sympathie de plusieurs d'entr'eux, et de toute manière je ne fais pas de différence.

Pour moi, dans cette circonscription, il n'y a pas plusieurs catégories de citoyens mais une seule.

Il n'y a que des gens dont je devrai défendre le droits et les intérêts, qu'ils soient paysans, marins, commerçants, artisans, ouvriers, fonctionnaires, etc...

Demain, ce sont les hommes appartenant à la majorité qui seront appelés à mettre en application les vastes réformes préconisées par le Général de Gaulle et mon rôle consistera à en faire bénéficier au maximum mes électeurs et mes électrices.

Mais rappelez-vous, au moment de déposer votre bulletin dans l'urne : sans sécurité intérieure, pas de progrès national ; sans majorité cohérente à l'Assemblée, pas de sécurité intérieure.

J'attends avec confiance la prochaine consultation.

Voici le programme politique qu'en ma qualité de candidat bénéficiant de l'investiture de l'Union pour la Défense de la République (U.D.R.) et de l'appui du Parti Républicain Indépendant (Giscardien), je propose à votre adhésion et que je m'engage à soutenir en toutes occasions.

Dans le cadre des institutions de la V^e République, ce programme porte principalement sur la réforme de l'Université et les questions sociales.

Il concerne d'autre part les problèmes bretons spécifiques que soulèvent principalement l'emploi, l'agriculture, l'industrialisation, le tourisme et toutes les activités qui relèvent de la mer.

La réforme de l'Université :

Suivant les paroles mêmes du Chef de l'Etat auxquelles j'adhère totalement, l'Université est désormais à reconstruire de fond en comble sur des bases entièrement nouvelles, avec la participation déterminante des professeurs et des étudiants travaillant dans un esprit d'audacieuse rénovation démocratique et non plus à l'ombre du drapeau noir, symbole de l'anarchie et du désordre.

Je mettrai particulièrement l'accent sur l'adaptation absolument indispensable des études qu'elles soient primaires, secondaires ou supérieures, aux exigences professionnelles, économiques et sociales de la société moderne dans laquelle chaque jeune doit trouver l'emploi convenant le mieux à ses capacités réelles et à ses goûts.

Ayant été pendant de très longues années professeur au lycée de Lannion avant d'être nommé assistant à la Faculté des Lettres de Brest, je crois avoir des problèmes de l'Université une connaissance qu'aucun de mes adversaires ne pourra me contester.

Le père de famille que je suis est aussi très soucieux de trouver avec vous les moyens propres à éliminer les conflits de génération qui trop souvent dressent les enfants contre les parents, mettant en péril l'équilibre et le bonheur même de tous.

La situation sociale :

Tout le monde reconnaît que même aux moments les plus dramatiques des manifestations sociales que nous venons de vivre, l'action courageuse du Gouvernement a fait que se sont maintenus entre l'ensemble des organisations syndicales et le patronat des contacts permanents et fructueux ayant permis au monde du travail de voir aboutir très rapidement l'essentiel de ses revendications salariales.

Les citoyens épris d'ordre et de démocratie savent également ce que furent les efforts et le sang-froid du Gouvernement aux prises avec une minorité d'extrémistes révolutionnaires s'attaquant aux fondements mêmes de notre Société, pour empêcher que les troubles sociaux ne dégénèrent en affrontement fratricide et sanglant, annonciateur de guerre civile.

J'agirai pour que soit poursuivie l'action ainsi entreprise en faveur des masses salariales et pour que soit donnée à chaque travailleur la possibilité de participer effectivement à la gestion de son entreprise.

Le combat pour une société plus juste et plus humaine dans laquelle chacun d'entre nous trouvera dans la liberté et le travail l'épanouissement de ses aspirations intellectuelles, morales, religieuses et familiales, constitue la justification fondamentale de ma candidature aux élections législatives actuelles.

Les problèmes régionaux :

Je porterai à la solution des nombreuses et graves questions qui se posent à la Bretagne, et plus spécialement à notre arrondissement, la passion que l'on peut attendre d'un homme qui s'est toujours refusé à quitter son pays natal malgré de nombreuses sollicitations.

La création d'une assemblée régionale dotée de pouvoirs économiques, financiers, et culturels étendus me paraît être de nature à éviter certains excès de la centralisation et pourrait constituer l'un des préalables à un véritable renouveau de la Bretagne, dans un cadre européen élargi.

Je m'efforcerai d'autre part, d'agir en faveur de la Région dans les domaines de l'emploi, de l'Agriculture, de l'industrialisation, des transports, du tourisme et des activités de la mer qui me paraissent représenter l'essentiel des secteurs où une action rapide doit être menée.

Malgré les résultats intéressants obtenus dans le domaine de l'emploi comme par exemple ceux acquis du fait de l'implantation d'une importante industrie électronique dans notre arrondissement, il reste à la Bretagne à résoudre le grave problème de l'émigration massive des jeunes vers la capitale, qui si elle ne se ralentit pas risque de dévitaliser définitivement notre région.

La création amorcée d'un Institut Universitaire de Technologie à Lannion est un des moyens de garder sur place une partie de notre élite. Mon action aura pour objet tant au niveau de la Bretagne qu'à celui de l'arrondissement de travailler pour la suppression des abattements de zone et la venue de nouvelles industries capables de créer notamment les emplois masculins dont nous avons un urgent besoin.

— Vivant depuis toujours au milieu de vous, je n'ignore pas non plus l'importance que revêtent les solutions à apporter aux difficultés de l'agriculture que la très récente mévente des pommes de terre vient encore d'illustrer.

Outre les mesures nombreuses et efficaces déjà intervenues grâce à l'action du Gouvernement, en particulier dans le domaine social, tant au bénéfice des exploitants agricoles (indemnité viagère de départ) qu'en faveur de la reconversion professionnelle des jeunes agriculteurs, les dispositions toutes nouvelles concernant le relèvement du S.M.A.G. et les engagements pris par le Premier Ministre devant les responsables du C.E.L.I.B., aussi bien que l'attitude ferme adoptée par le représentant de la France lors des négociations de Bruxelles sur le prix du lait sont de bonne augure et sans doute de nature à résoudre les problèmes les plus urgents qui se posent actuellement.

Cette action sera poursuivie et amplifiée et les agriculteurs peuvent être assurés de trouver auprès de moi toute l'aide politique dont ils auront besoin.

— Il me paraît d'autre part évident que l'essor économique de notre région passe par un développement considérable des moyens de transport et notamment par la modernisation de notre réseau routier.

L'amélioration rapide de la route Guingamp-Lannion-Perros sur l'ensemble de son parcours fera de ma part l'objet d'une pressante démarche auprès du Gouvernement.

— Le tourisme constitue d'autre part un atout économique de première grandeur pour notre région. Il va sans dire que j'apporterai au développement de cette activité qui fait vivre un nombre important d'entre nous tout l'intérêt qu'il mérite. La création d'un Sous-Secrétariat d'Etat au Tourisme et la réalisation en Bretagne de travaux comparables à ceux entrepris par l'Etat sur les côtes du Languedoc — Roussillon ou dans les Landes, constituent la base de mes préoccupations dans ce domaine. Je ferai en sorte que la construction du grand port de plaisance pour lequel j'œuvre actuellement à Trébeurden soit le signal d'une mise en valeur de l'ensemble de nos sites touristiques. Je me mets dès à présent à la disposition des organisations touristiques du Département et souhaiterais vivement recueillir leurs suggestions à cet égard.

— J'habite à moins de cinquante mètres de la mer ! c'est vous dire assez qu'elle est toujours présente dans mes pensées et dans mes espoirs. Qu'il s'agisse de la pêche artisanale ou des problèmes beaucoup plus vastes que pose l'évolution de la flotte de commerce en France, j'ai toujours été par goût attentif aux solutions proposées. Je demeure en tous cas profondément persuadé que le développement des activités agricoles et industrielles de la Bretagne serait très largement facilité si notre région disposait d'une flotte de cabotage moderne et des équipements portuaires indispensables, souvent d'ailleurs réalisables à peu de frais.

Je donne enfin l'assurance aux personnes âgées, aux retraités militaires et civils qui trop souvent éprouvent le sentiment d'être plus ou moins abandonnés dans un monde matérialiste et inhumain, qu'ils trouveront toujours chez moi une oreille particulièrement attentive à leurs difficultés de tous ordres et à leurs revendications légitimes.

Tels sont dans leurs très grandes lignes les principaux centres de mes préoccupations à quelques jours du scrutin.

Ma candidature est celle d'un homme de bonne volonté, d'un fervent admirateur du Général de Gaulle que les manœuvres tentées à son encontre lors du dernier vote de la censure par des professionnels locaux de la politique soi-disant anti-communistes ont profondément scandalisé et amené à se présenter à vos suffrages.

Il me reste encore le très agréable devoir de vous présenter mon jeune suppléant Yves ALLANIC, Capitaine au Long Cours, âgé de 33 ans dont l'enthousiasme et les qualités humaines déjà appréciées par une large fraction de la population des environs de Paimpol apportent à ma candidature l'élan de la nouvelle génération fermement décidée à bâtir un avenir meilleur de justice et de fraternité.

Vive la France ! Vive la République ! Pour que vive la Bretagne.

Julien LE GUERN

Agrégé de l'Université. Professeur de Faculté
56 ans, de Trébeurden, U. D. R.

Suppléant : Yves ALLANIC, 33 ans.
Capitaine au Long-Cours, de Paimpol

IMPRIMERIE ANGER, LANNION